

# À Jules de Prémaray

Lecteur, prompt à nous consoler,  
Toi qui sais encore voler,  
Comme l'abeille, au miel attique,  
Ton enthousiaste rumeur  
Encourage le doux rimeur,  
Ô voix émue et sympathique !

Ô mon ami, c'est déjà vieux !  
Depuis dix ans, les envieux,  
Acharnés sur la même lime,  
Ensanglantent leurs yeux ardents,  
Et viennent se briser les dents  
Contre l'acier pur de ma rime.

Ô Poésie ! ange fatal !  
Des fous marchent d'un pied brutal  
A travers tes Édens splendides,  
Comme, aux approches de la nuit,  
Par les déserts de fleurs s'enfuit  
Le troupeau des buffles stupides.

Mais croissez, pervenches et thym !  
Comme ces lueurs du matin  
Qu'enveloppent en vain des voiles,  
Ô symboles de mes amours !  
C'est vous seuls qui vivrez toujours,

Printemps, lauriers, chansons, étoiles !

Théodore de Banville (1823–1891)